Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 57 (1928)

Heft: 4

Rubrik: Leçons de français pour le cours moyen [suite]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

nous pourrons jeter en ces âmes enfantines des semences de résignation chrétienne, de dignité, de charité.

Le maître n'aura, sans doute, pas toujours le loisir d'insister sur son enquête, d'ailleurs il n'est point un spécialiste de la graphologie ou de la psychologie ; mais cependant, grâce à un minimum de flair, une inspection sommaire des cahiers lui permettra souvent de voir bien des choses. A plus forte raison, lorsqu'il aura le temps d'approfondir son examen, il aura vite saisi chez celui-ci, un signe de découragement ; chez celui-là, un indice de redressement. Avec un peu de sagacité, il épiera les moindres traces de réussite, de simple bonne volonté. Il s'empressera d'y applaudir : « Courage, mon enfant ! » Souvent l'écolier n'attend que ce léger encouragement pour entrer résolument dans la voie du progrès. Nos meilleurs élèves se passent difficilement d'encouragement.

L'instituteur doit se rendre compte des ressources psychologiques que lui offre la correction d'une composition. Il s'efforcera, autant que les circonstances le lui permettent, de faire porter son action au delà des fautes d'orthographe ou de style. Il devra non seulement donner des conseils ou des directions à chaque enfant en particulier, suivant les lacunes qu'il constate en chacun, mais il pourra encourager des goûts particuliers, les développer en proposant tels sujets, telles recherches à faire. Il saisira toutes les occasions de se montrer compréhensif et sympathique aux préoccupations, aux joies, aux peines que ses jeunes élèves manifestent dans leurs compositions.

Les travaux écrits offrent donc au maître la possibilité d'exercer, bien à propos, son influence éducative. Il est donc vrai qu'une correction attentive et pénétrante lui profite autant qu'à l'élève.

E. Coquoz.

Leçons de français pour le cours moyen

IX

LE PETIT ANE

Chapitre 12, page 141.

A. Entretien

Il faut toujours être content de son sort. Rien ne sert de murmurer. Chaque profession présente un beau côté et un mauvais côté. Pour améliorer sa situation, il n'y a qu'un moyen : travailler et économiser.

L'historiette suivante nous prouve que la paresse est toujours mauvaise conseillère et qu'elle ne produit rien de bon.

B. Lecture du chapitre par le maître.

C. Reproduction orale par les élèves

D. Plan :

a) Etat du petit âne ; *b)* Ses travaux au printemps, ses récriminations ;

c) Travaux en été, récriminations ; *d*) Travaux en automne, récriminations ; *e*) Travaux en hiver ; *f*) Réflexions du baudet ; *g*) Conclusions morales.

E. Lecture expliquée

Définitions : Une fleur odorante, c'est une fleur qui répand de l'odeur. Le râtelier, c'est la mangeoire des chevaux. La litière, c'est le lit de paille préparée aux animaux. Etre accablé par la chaleur, c'est tomber sous le poids de la chaleur. Des corbeilles empilées, ce sont des corbeilles placées les unes sur les autres. Une terre endormie, c'est une terre qui ne produit plus rien. Se régaler d'une chose, c'est se rassasier de cette chose. Gambader, c'est faire des bonds joyeux.

Orthographe d'usage : Paresseux (règle), f. le maître (règle), le mètre, mettre, je fais, je faisais, *de* grosses corbeilles (des devant un nom précédé d'un qualificatif est remplacé par de, ex. : cet âne (règle), frais, fraîche, la jacinthe, le muguet, le lilas (relire la liste des noms invariables, page 41, gram. frib.), les haricots, la carotte, le pois, le poids, la poix, accablé, l'automne, la châtaigne, mûrir, la charrette, le chariot, appeler, j'appelle, l'appel, le vœu, le printemps, l'herbe, la tâche, la tache.

F. Répétition de la lecture expliquée

G. Lecture expressive

H. Grammaire

Les déterminatifs numéraux : Dans le texte suivant, écrit au tableau noir, soulignez les déterminatifs qui indiquent le nombre et le rang des objets. Deux petits ânes paresseux avaient un bon maître. Ces ânes devaient porter, au printemps, tous les quatre ou cinq jours, trois grosses corbeilles : la première, remplie de fleurs, la deuxième, de légumes, et la troisième, de baies sauvages.

Règle : Les déterminatifs qui indiquent le nombre ou le rang des objets s'appellent des *numéraux*. Les numéraux cardinaux indiquent le nombre : un, deux, trois, etc... Les numéraux ordinaux indiquent le rang : premier, deuxième, troisième, etc...

Exercice : 1. Ecrivez, en deux colonnes, les numéraux cardinaux et ordinaux jusqu'à vingt. (On met un trait d'union entre deux adjectifs numéraux formant un nombre composé : dix-neuf, vingt-deux. Cependant, on écrit vingt et un, trente et un ; le mot *et* remplace ici le trait d'union.) Cent prend *s* devant un nom pluriel quand il est multiplié : deux cents hommes.

2. Exercice 7, page 118, Gram. frib.

3. Dictée numéro 8, page 118.

Les déterminatifs indéfinis : Dans le texte suivant, soulignez les déterminatifs qui ajoutent au nom un sens peu précis.

Certaines personnes n'aiment pas le travail. Plusieurs travaux leur déplaisent. Toute peine leur est désagréable. Quelques enfants voudraient être instruits sans travailler. Nul homme n'arrive au but sans effort.

Règle : Les déterminatifs : certaines, plusieurs, toute, quelque, nul, s'appellent des *déterminatifs indéfinis*, parce qu'ils déterminent vaguement le nom.

Exercices : 1. Copier le tableau, page 119.

2. Exercice 5, page 121, gram frib.

3. Dictée : Certains ânes portent de grosses corbeilles. Aucune charge n'est impossible. Maintes fleurs sont odorantes. Nulle saison n'a que des roses. Toute rose a ses épines. Telles vacances ne sont pas méritées. Aucun homme n'est parfait. Chaque jour a ses peines. Quelle charge n'est pas lourde ?

L'auxiliaire être : a) Etude des temps simples au tableau noir. *b)* Conjugaison de chaque temps avec un attribut différent à chaque personne.

Remarque : L'attribut prend le signe du pluriel aux trois personnes du pluriel (pourquoi ?). *c)* Etude du triple emploi du qualificatif (épithète, attribut, verbal).

Exercices : 1. Conjuguez le verbe être au présent en faisant accorder l'épithète avec le nom qu'il qualifie.

Je suis un garçon travailleur. Tu es une vilaine saison. Il est un chardonneret intelligent. Nous sommes des haricots verts. Vous êtes des terres nouvelles. Ils sont des ânes rétifs.

2. Ajoutez l'attribut. J'étais (docile). Tu étais (lourd). Il était (gros). Nous étions (tranquilles). Vous étiez (vilains). Ils étaient (travailleurs).

3. Ajoutez le qualificatif verbal. Je serai refroidi. Tu seras alourdi. Il sera tranquillisé. Nous serons transportés. Vous serez régalés. Ils seront obéissants.

4. Conjuguez le futur de être, en donnant aux attributs un nom pluriel précédé d'un qualificatif. (Emploi de *de.*)

I. Style

La périphrase : a) Remplacez la périphrase par le mot simple. (*Péri* veut dire tourner autour.)

La saison des fleurs : Le printemps.
Le roi des animaux : Le lion.
L'heure suprême : La mort.
Le champ du repos : Le cimetière.
Le flambeau des nuits : La lune.
Le continent noir : L'Afrique.
Le vaisseau du désert : Le chameau.
La fourchette du père Adam : La main.
b) Exprimez par une périphrase.
L'hirondelle : La messagère du printemps.
L'hiver : la saison des frimas.
Dieu : l'être suprême.
Le soleil : L'astre du jour.
Le coq : Le réveil-matin de la ferme.
Le ciel : La voûte céleste.
Le chêne : Le géant des forêts.
Nos parents : Les auteurs de nos jours.
c) Employez ces expressions dans une proposition.

J. Rédactions

1° Compte rendu du chapitre, selon plan et après étude au tableau noir.

2° *Pierre qui roule n'amasse pas mousse.* — Pierre était un enfant gâté. A la maison, c'est lui qui commandait. Ses parents obéissaient à tous ses caprices.

Quand il fut grand, il voulut être cordonnier. Ce métier est joli, disait-il : on est assis et l'on n'a jamais chaud. Au bout de quelque temps, l'odeur de la poix et le bruit du marteau commencèrent à lui déplaire. Je veux être jardinier, dit-il, on respire le bon air et le parfum des fleurs. Son père le plaça chez un maître jardinier. Un mois se passa. Un soir de septembre, notre Pierre rentra à la maison. J'en ai assez, annonça-t-il à ses parents, d'être toujours penché vers la terre et d'arracher les mauvaises herbes. Je veux être colporteur, on gagne vite à ce

métier et c'est gai de rouler. Hélas, Pierre gagna bien quelques sous, mais il les dépensait à mesure, le soir, à l'auberge du village. Il s'en alla bientôt, comme colon, au Canada. Il y devint malade. N'ayant plus d'argent, il fut rapatrié. Pierre finira ses jours dans la misère : Pierre qui roule n'amasse pas mousse.

3° *On peut être heureux partout.* — Le roi d'un grand pays était malheureux. Il était riche, il avait parcouru tous les pays, vu toutes les merveilles et goûté tous les plaisirs. Il n'avait plus goût à rien. Il était blasé. Il partit un jour en voyage à la recherche du bonheur. Il offrait à chaque passant la moitié de sa fortune contre la recette du bonheur.

Un sage lui dit un jour : « Le bonheur se cache sous une seule chemise. Allez dans la montagne et vous trouverez l'homme qui porte cette chemise. » Le roi voyagea encore longtemps. Un jour, sur une montagne lointaine et sauvage, il rencontra un berger qui chantait. « Etes-vous heureux, lui dit le roi ? — Oui, répondit le montagnard. Je travaille en chantant, j'ai l'âme sereine et le cœur content. Je ne connais point les soucis de la plaine. Je suis heureux et ne demande pas autre chose.

— Quelle chemise portez-vous, dit le monarque étonné ?

— Sire, je n'ai point de chemise », reprit l'heureux berger.

Le monarque comprit la leçon, s'en alla et commença à travailler. Il avait trouvé, sans bourse délier, la clef du bonheur.

4° *Le forgeron* (Dresse). — Plan. *a*) Aspect général. *b*) Portrait : dans sa forge, devant l'enclume. *c*) Son travail. *d*) Réflexions.

Robuste et vaillant, tel est le forgeron.

Vêtu d'un tablier de cuir, tête nue, le front ruisselant de sueur, la poitrine découverte, les bras nus jusqu'aux coudes, il travaille rudement depuis le matin dans sa forge noire.

Debout devant son enclume, il martelle la barre de fer rougie au feu. Tandis que des milliers d'étincelles jaillissent autour de lui, l'enclume lance aux échos du village un son argentin. Il frappe toujours et façonne l'outil qui fera germer la moisson.

Courage, brave forgeron ! la besogne est rude, mais le repos sera bien doux.

5° *Lettre à un ami qui veut abandonner son apprentissage.*

CHER AMI,

J'ai appris avec beaucoup de peine que tu allais quitter ton apprentissage. Tu me dis que le métier de mécanicien est pénible et sale. Je voudrais te donner ici un conseil. Continue courageusement ton apprentissage. Chaque métier a son bon et son mauvais côté. Celui que tu as choisi est plein d'avantages. La mécanique se développe chaque jour. Il te sera plus facile de te faire une situation dans ce métier que n'importe quel autre. Les carrières libérales sont encombrées, les artisans sont nombreux partout et les bons ouvriers seuls réussissent. Si tu fais un bon apprentissage, ton avenir est assuré.

N'imite donc point ceux qui veulent avoir les mains blanches et qui n'ont pas un sou vaillant dans leur poche.

Courage, mon ami, la fortune est aux travailleurs et aux audacieux.

Ton ami... SUDAN et PAULI.